

Jan Steenman
Genève, CH

Jan Steenman est un artiste suisse né à Genève en 1994. En 2018, il obtient son diplôme de bachelier à l'Académie royale des beaux-arts de La Haye (KABK). Actuellement, il vit à Genève et vient d'obtenir un master en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD-Genève). A travers ses œuvres, il explore l'intersection entre le séduisant et l'étrange, le sculptural et le performatif. Les spectateurs sont amenés à s'interroger sur leur propre réalité physio-biologique en étant confrontés une imagerie préternaturelle.

Jan Steenman a participé à des expositions majeures telles que – Art Amsterdam, Kunst Rai, Amsterdam 2021 - BIG ART n.5, Zaandam 2020 - Rattling Trickling Whispering, Het HEM, Contemporary Art Center, Amsterdam 2020 - Artist Council Exhibition, Palm Springs Museum, Californie 2019 - Yummy Yummy, Flatland Gallery, Amsterdam 2019.

Veritas humanum est, 2022

Céramique
160 x 80 cm

➤ Palais de Justice, Cour intérieur

Le travail de Jan Steenman est protéiforme. De la performance à la sculpture en passant par la représentation picturale, l'artiste explore des thèmes multiples : ses propres limites physiques, mais également celles de l'infra-organique, de la figuration et du langage.

Veritas humanum est, est une sculpture singulière. On y distingue un corps dans sa totalité, altéré par la présence d'organes surnuméraires ; tout est, a minima, dédoublé. A l'instar d'un arbre aux proliférantes racines, huit voûtes plantaires ancrent l'œuvre au sol. Érectiles et pudibondes, quatre mains s'unissent et voilent la région de l'aîne, Le torse s'orne quant à lui de deux paires de seins et un entrelacs viride jaillit du cou. Les bras, écartés sans être ouverts, trouvent un équilibre à la façon d'une balance faisant référence à Thémis déesse grecque de la loi et de l'équité. Comme ses yeux bandées, aveugle et impartiale, elle porte un regard panoramique déserté par l'iris et la pupille.

Mutique, anophtalme, mythiquement difforme, la créature semble s'être unie à son reflet. On la dirait pétrifiée à l'instant de sa métamorphose. Ovidienne, la sculpture s'arque par la présence d'une carapace en son dos comblant une apparente fragilité. Sa face est duplice comme celle de Janus, dieu romain du commencement, du passage et de la fin ou celle de l'Androgyne la rendant capable de faire des choix et d'ouvrir un passage entre vérité et justice. Parées de deux paires de seins, « Veritas » n'est pas genrée, elle est inspirée du symbole mythologique : de la fertilité de l'Artémis d'Ephèse.

Au voyageur éperdu qui l'interpelle, elle ne répond que par ellipse, se montre trouble, par sa couleur océanique. Tous ceux qui revinrent du labyrinthe où elle loge l'évoquent par litote : la Vérité qu'ils ont interrogée était jeune et belle – ce fut là son dernier ordre, impérieux, catégorique.

Ses attributs lui ont permis d'explorer l'absolue imperfection des êtres qui la vénèrent. Veritas revient aujourd'hui à la source de son inspiration. Son créateur lui a permis de rentrer chez elle, de retrouver sa noble demeure, laissant le monde des hommes dans le doute et l'irrésolution.